

Centre LGBT

GENRES Paris-ÎdF





L'ÉTÉ INDIEN TIENDRA BIEN JUSQU'À L'EXISTRANS !

La troisième édition de la Rentrée des associations du Centre a remporté cette année encore un très vif succès. Le public avait répondu présent et se bousculait devant les stands des associations ; ce fut aussi pour nos équipes l'occasion de présenter toutes nos activités et nos services. Que d'échanges et de rencontres, de surprises aussi avec Madison Street effectuant sur le trottoir, devant les passants ébahis, une démonstration de danses en ligne fort appréciées ! Le punch offert à tous en fin d'après-midi a battu le record de distribution le plus rapide jamais enregistré au Centre !

En septembre, l'actualité LGBT a été chargée ; à l'étranger nous retiendrons l'annulation de la Pride de Belgrade, menacée de violences par des groupes très hostiles (voir dans les pages actualités). Ceci nous ramène au constat amer que même aux portes de l'Europe, organiser une marche des fiertés LGBT des plus pacifistes n'est pas toujours chose facile. Le chemin sera long avant que les personnes LGBT puissent bénéficier des mêmes droits et du même respect que les autres.

Le Conseil de l'Europe qui soutient les droits des personnes LGBT a déclaré par la voix de sa secrétaire générale par intérim Maud de Boer-Buquicchio : « Je regrette vivement que le défilé de la Gay Pride prévu à Belgrade ait dû être annulé en raison de menaces de violences. C'est une triste journée non seulement pour la communauté (homosexuelle et lesbienne), mais aussi pour tous ceux qui, en Serbie, croient à la démocratie, à la dignité humaine et aux droits de l'homme. »

En France, ne nous ont pas échappé les agressions homophobes qui se sont produites à Metz et ailleurs et contre lesquelles nous devons rester mobilisés pour plus de prévention et pour des condamnations exemplaires. Mais nous avons envie ce mois-ci de mettre l'accent sur un événement positif dont nous nous réjouissons :

l'agrément accordé par l'Éducation nationale à SOS Homophobie pour ses interventions en milieu scolaire. Bien entendu, nous attendons surtout de cette institution qu'en matière de lutte contre les LGBT-phobies, elle assume ses responsabilités et fasse preuve de plus de détermination et d'efficacité dans ses rangs !

Octobre est le mois de l'Existrans. La liste des revendications est particulièrement longue. Parmi les plus importantes, citons : la dépathologisation de la transidentité et son retrait des listes internationales de maladies mentales, la dépsychiatriation effective de la transidentité, la reconnaissance de la transphobie comme discrimination au même titre que le racisme ou l'homophobie et sa prise en compte par la Halde, un accès facilité au changement d'état civil, sans stérilisation forcée... La marche aura lieu cette année le samedi 10 octobre à 14 heures et partira du métro Jourdain ; comme chaque année, le Centre LGBT sera du cortège.

Du 28 octobre au 1^{er} novembre, se tiendra à Malte la Conférence annuelle de l'ILGA-Europe (International Lesbian and Gay Association) dont le Centre ainsi que d'autres associations LGBT françaises sont membres ; cette année, le thème central de la Conférence est « Surmonter les barrières religieuses et culturelles à l'égalité ». Le rôle des religions et croyances, de la culture et des normes sociales en matière de discrimination a raison de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre. Au cours de la Conférence aura également lieu l'assemblée générale annuelle de l'association.

En attendant, nous vous invitons à prendre connaissance de notre programme et de nos nouvelles activités. Participez !

Christine Le Doaré
Présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

DROIT D'ASILE : L'ARDHIS APPELLE À LA SOLIDARITÉ EN FAVEUR DE VICTORIA, LESBIENNE NIGÉRIANE

L'Association de reconnaissance des droits des personnes homosexuelles et transsexuelles à l'immigration et au séjour (Ardhis) a lancé un appel à la solidarité en faveur de Victoria, réfugiée en France.

L'association accompagne Victoria depuis plus d'un an dans ses démarches d'obtention d'un statut de réfugiée. Dans son pays, elle a subi des persécutions en tant que lesbienne.

L'Office français de protection des réfugiés et apatrides ayant rejeté sa demande, elle a formé un recours devant la Cour nationale du droit d'asile. La date d'audience du recours est constamment reportée et Victoria survit difficilement en l'attendant.

Si vous souhaitez contribuer à aider Victoria, contactez l'Ardhis à contact@ardhis.org.

SOS HOMOPHOBIE REÇOIT UN AGRÉMENT AU TITRE DES ASSOCIATIONS COMPLÉMENTAIRES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

L'agrément national a été accordé à l'association, déjà reconnue par trois académies, pour ses interventions en milieu scolaire. La Halde avait émis une recommandation en ce sens.

L'association a déclaré : « C'est une avancée importante en faveur de la lutte contre l'homophobie en milieu scolaire. Elle s'inscrit dans la logique d'évolution des circulaires de l'Éducation nationale publiées depuis 2001 et tout particulièrement des deux dernières (circulaires de rentrée 2008 et 2009) et des actions programmées, telles que la campagne de sensibilisation "Parler de sa différence".

« La lutte contre les exclusions et les discriminations en raison de l'orientation sexuelle et l'identité de genre doit absolument faire partie des programmes de la formation initiale et de la formation continue des personnels, insiste SOS Homophobie. Les manuels doivent dire la vérité sur ces questions,

en histoire, en littérature, dans l'enseignement artistique. Les établissements scolaires doivent clairement disposer de structures permettant de communiquer sur le sujet : affiches, personnes, ressources, inscription explicite dans le règlement intérieur. »

Toutes nos félicitations à SOS Homophobie pour ce beau succès !

LES ASSOCIATIONS LGBT SE MOBILISENT POUR LE MAINTIEN DE LA DÉFENSEURE DES ENFANTS

Le projet de loi présenté début septembre prévoit la création d'un « défenseur des droits » qui sera chargé des missions exercées actuellement par le médiateur de la République, le défenseur des enfants et la Commission nationale de déontologie de la sécurité.

L'inter-LGBT et d'autres associations LGBT ont manifesté leur hostilité à ce projet qui affaiblira les droits des enfants. Dominique Versini, défenseure des enfants, avait exprimé sa préoccupation pour la protection des enfants vivant dans une famille homoparentale et pour la sursuicidalité des jeunes homosexuel(le)s. La Ligue des droits de l'homme, quant à elle, a évoqué « une punition infligée à une autorité trop indépendante ».

Noyer les missions attachées à ce poste dans celui d'un défenseur des droits en général reviendra en effet à réduire l'efficacité et la pertinence de son action.

Mobilisons-nous pour le maintien de la défenseure du droit des enfants !

LETTRE D'INFO Directrice de publication Christine Le Doaré Secrétaire de rédaction David Mac Dougall Participation Julien Bisse, Christine Le Doaré, Mitia Pierretti, Beatriz Serna, Marc Théobald Graphisme, mise en page Philippe Khayat, David Mac Dougall

ACTUALITÉS INTERNATIONALES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 16 SEPTEMBRE 2009 SOUTIEN INTERNATIONAL À LA PRIDE DE BELGRADE

La Pride de Belgrade, en Serbie, prévue dimanche 20 septembre, est à très haut risque.

La réaction s'organise avec force et méthode. Plusieurs groupes d'influence venant de toute la Serbie, notamment des organisations familiales et des étudiants de grandes écoles, des supporters de clubs de football (Red Star Football Club et United Force Radnicki Football Club), qui ont déclaré que ce serait « l'occasion de régler [leurs] comptes avec la police », les jeunesses des partis politiques patriotiques, sans oublier des groupes d'extrême droite, ont informé qu'ils attaqueraient non seulement les marcheurs mais également les forces de l'ordre.

Des e-mails et des SMS sont massivement adressés afin de rassembler le plus grand nombre possible de contre-manifestants pour attaquer la Pride et l'empêcher de se dérouler.

Certains groupes ont prévu de se charger de mettre la pagaille dans le centre-ville pour y attirer la police pendant que d'autres attaqueront la marche LGBT. Ils ont annoncé qu'ils seront armés de pétards, de pierres, de cocktails Molotov, de gaz lacrymogènes...

Mladen Obradovic, responsable de l'association ultranationaliste Obraz, a déclaré que les LGBT ne marcheront pas, quel qu'en soit le prix. Les forces de l'ordre, par la voix de M. Dacic, ministre de l'Intérieur, ont assuré de leur côté qu'elles feraient tout leur possible pour maintenir l'ordre public et la paix

Rappelons que la Serbie a signé en avril 2008 un accord d'association avec l'Union européenne à laquelle elle souhaite adhérer.

Nous demandons que s'organise de toute urgence une solidarité européenne afin que cette Pride puisse se dérouler dans de bonnes conditions. La sécurité de tous les participants à la marche doit être assurée. Les députés et les ambassadeurs européens en poste à Belgrade, le gouvernement français et le Quai d'Orsay doivent se mobiliser afin que ne soit pas bafouée la liberté d'expression et de rassemblement, à Belgrade, dimanche prochain.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 27 SEPTEMBRE 2009 PRÉOCCUPANTE DÉCLARATION DU NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE DES NATIONS UNIES, ALI ABDUSSALAM TREKI

Interviewé avant son premier discours à l'ONU, le nouveau président a déclaré « n'être personnellement pas en faveur » de la Déclaration de dépénalisation de l'homosexualité signée par 66 pays et lue par le représentant argentin, le 18 décembre dernier.

Il a ajouté que « la Déclaration n'était pas acceptable pour la majorité du monde et que certains pays l'ont autorisée pensant faire preuve d'une sorte de démocratie ».

Que de tels propos puissent être tenus par le président de l'Assemblée des Nations unies est terriblement inquiétant. Il se doit en effet d'être le garant du caractère sacré et inaliénable des droits humains, de tous les droits humains sans exception aucune.

À l'évidence, M. Treki considère que la protection des personnes LGBT et de leurs droits dans le monde entier ne relève pas des droits humains.

Les représentants à l'ONU des pays qui ont signé la Déclaration de décembre dernier doivent sans tarder demander une explication au président Treki. Cette déclaration avait été portée par la France, en la personne de Rama Yade ; le gouvernement français se doit d'être constant dans son engagement et de réagir sans tarder afin de réaffirmer la détermination des États à assurer la sécurité des personnes LGBT dans le monde.

Nos associations, aux côtés des associations internationales dont l'ILGA, y veilleront. [Christine Le Doaré](#), présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

ALBANIE SOUTIEN AU DROIT DES PERSONNES LGBT

Le Premier ministre Sali Berisha a approuvé l'avant-projet de loi contre les discriminations étudié par le

Parlement en septembre 2009. Il a exprimé clairement son soutien au mariage entre personnes de même sexe, bien qu'il ne soit pas inclus dans ce projet de loi.

La loi protège des discriminations sur un grand nombre de motifs, dont l'orientation sexuelle et l'identité de genre. L'Albanie se conforme ainsi à ses obligations internationales et de transposition des textes européens.

Un rapport de la Commission européenne publié en 2008 avait établi qu'« en matière de politique contre les discriminations, quelques progrès avaient été accomplis afin de définir correctement la discrimination sur le plan légal », également que « l'hostilité publique envers les personnes LGBT était préoccupante et ne fléchissait pas » et que « le gouvernement n'avait pris aucune mesure pour lutter contre les LGBT-phobies ». Ainsi que l'avait établi Thomas Hammarberg, commissaire européen aux Droits humains, lors de sa visite en Albanie, « les personnes LGBT sont communément exposées à l'intolérance, à la violence psychologique et physique et vues par beaucoup comme souffrant d'une maladie ».

Ce projet de loi est par conséquent le bienvenu : il conduirait l'Albanie à rejoindre les pays qui respectent les droits humains des personnes LGBT.

PORTUGAL MAINTIEN DE L'INTERDICTION DU MARIAGE ENTRE PERSONNES DE MÊME SEXE

Après avoir été éconduites par la mairie de Lisbonne, deux femmes ayant tenté de se marier en 2006 avaient intenté une action judiciaire. En effet, la Constitution portugaise interdit la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et c'est en s'appuyant sur cet article que les deux femmes ont assis depuis 2006 leur combat judiciaire. La Cour suprême a cassé l'arrêt de la cour d'appel qui avait donné tort à la juridiction de première instance, par trois votes contre deux, et confirmé l'interdiction du mariage entre personnes de même sexe. Cet été, le Premier ministre José Sócrates, dans son manifeste publié en vue des élections de septembre, proposait d'ouvrir le mariage aux personnes de même sexe. Les associations LGBT portugaises incitent également le Parlement à légiférer sans tarder.

CROATIE TEXTES SCOLAIRES HOMOPHOBES

Le Comité européen des droits sociaux, qui pilote la conformité des États à la Charte sociale européenne, a découvert que la Croatie discrimine sur la base de l'orientation sexuelle dans ses cours d'éducation sexuelle.

Le Comité réaffirme que l'État a l'obligation de s'assurer que le matériel pédagogique de l'Éducation nationale ne renforce pas les stéréotypes humiliants et ne perpétue pas les préjugés qui contribuent à exclure et à atteindre la dignité humaine. Selon le Comité, la Croatie stigmatiserait les homosexuels avec des stéréotypes caricaturaux et dégradants.

Dans sa décision, le Comité a précisé que les gouvernements qui ont signé la Charte sociale européenne doivent fournir une éducation sexuelle non discriminatoire et scientifique, pendant toute la durée de la scolarité. L'éducation sexuelle et reproductive doit avoir pour objectif le développement de la capacité des enfants et jeunes adultes à comprendre leur sexualité et ses aspects biologiques et culturels, dans le but de faire des choix responsables en matière de sexualité, de reproduction et de santé.

C'est la première fois qu'un organisme international des droits humains adresse une plainte sur la question de l'éducation sexuelle à l'école et établit des standards sur les obligations des pays.

IRLANDE LE GOUVERNEMENT DÉVOILE SON PARTENARIAT CIVIL

Les droits et obligations définis dans ce partenariat sont très proches de ceux du mariage, à l'exception des dispositions propres aux enfants. En Irlande, c'est le changement le plus significatif dans le droit de la famille produit depuis une génération. Gay and Lesbian Equality Network (GLEN) soutient ce partenariat mais regrette le manque de reconnaissance des familles homoparentales. La loi sera édictée avant la fin de l'année.

ACTUALITÉS

DANEMARK AMÉLIORATIONS MAJEURES POUR LES COUPLES LESBIENS AVEC ENFANTS

Une nouvelle disposition danoise concerne les enfants conçus par insémination artificielle avec un don de sperme anonyme.

Deux interdictions relatives à l'adoption par le second parent ont été levées. La première stipulait que le second parent devait être âgé d'au moins vingt-cinq ans, l'autre que l'accord à l'adoption du parent biologique ne pouvait pas être donné avant que l'enfant ait atteint l'âge de trois mois.

Ces deux changements faisaient partie de la révision de la loi sur l'adoption.

Si toutes les questions ne sont pas résolues, en particulier celle relative à la citoyenneté de l'enfant quand une femme étrangère qui a pour partenaire une autre femme donne naissance au Danemark, il s'agit néanmoins bien d'une évolution majeure.

SUÈDE RÉVISION DES OPÉRATIONS DE CHANGEMENT DE SEXE

Le Bureau suédois de la santé et du bien-être a lancé un examen des soins de santé alternatifs disponibles pour les transsexuels qui souhaitent changer de genre. En effet, les associations LGBT ont souvent déploré l'inadéquation entre l'offre des services de santé et les besoins de la population transsexuelle.

L'objectif, selon Håkan Ceder, du ministère de la Santé et des Affaires sociales suédois, est « de fournir une offre de santé de haute qualité et homogène à travers tout le pays qui devra améliorer la qualité de vie des personnes transsexuelles ».

Le nombre de personnes candidates pour une chirurgie de réassignation est en augmentation. Pendant trente ans, environ 12 à 15 personnes par an étaient concernées ; désormais, il s'agit de 25 personnes par an selon la Swedish Federation for Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender Rights.

Dossier « Actualités » préparé par Christine Le Doaré

PERMANENCE JURIDIQUE

AGRESSIONS HOMOPHOBES : VADE-MECUM QUELQUES RÉFLEXES POUR AGIR DANS L'URGENCE

Dans le cadre de la Semaine des fiertés s'est tenue, à l'initiative de la permanence juridique le 25 juin dernier au Centre LGBT, une table ronde consacrée aux violences homophobes réunissant plusieurs intervenants tels que SOS Homophobie, FLAG, la mairie de Paris et la permanence juridique.

Cette rencontre a permis, via la confrontation de différents témoignages, de souligner le désarroi et le sentiment d'impuissance que ressentent parfois les victimes d'agressions à caractère homophobe.

Eu égard à l'accroissement du nombre des agressions notamment homophobes ainsi que de leur gravité, l'idée est de présenter en quelques lignes, de manière non exhaustive, les premiers réflexes ou démarches à adopter à la suite d'une agression.

Étape 1 : Mon agression est-elle grave ?

De prime abord, toute agression est grave puisqu'elle comporte une atteinte à l'intégrité.

Une agression ne se définit pas seulement par des coups et blessures, pouvant aussi être uniquement verbale, téléphonique ou même dirigée exclusivement sur des objets (bris de glace, boîte aux lettres détériorée).

Dans tous les cas, il s'agira d'une agression homophobe lorsqu'elle sera précédée ou accompagnée de propos, gestes, écrits ou de tout autre indice qui indiquerait qu'elle a été commise en raison de l'homosexualité réelle ou supposée de la victime. La transphobie n'est hélas pas expressément considérée par les textes.

Ces agressions sont graves car elles peuvent entraîner chez leurs auteurs une surenchère et des récives de plus en plus violentes.

Étape 2 : Que faire dans l'immédiat ?

Le premier réflexe consiste à se rendre dans un commissariat ou une gendarmerie les plus proches afin de déposer une plainte.

Il convient à cet égard d'être vigilant et d'exiger que la plainte soit enregistrée en refusant la main courante (simples déclarations non vérifiées) : seule la plainte donnera lieu à d'éventuelles poursuites judiciaires.

Il est important de décrire aussi précisément que possible les circonstances de l'agression (aspect physique de l'agresseur, signes particuliers – notamment vestimentaires, accent, bijoux, etc.) ainsi que leur contexte (la rencontre, le lieu, le nombre d'individus, etc.). En d'autres termes, tous les éléments doivent être relatés sans en omettre par peur d'un jugement de la part des fonctionnaires. Il est également important de rappeler que les fonctionnaires de police et de gendarmerie sont des professionnels, soumis à l'obligation de réserve, et qu'ils ne sont pas là pour porter un jugement.

Il faut ensuite accepter de solliciter, en cas d'agression physique, de se rendre aux Urgences médico-judiciaires (UMJ – service spécialisé ayant une fonction judiciaire dans la constatation des violences). Ce service médical permettra, par ses constatations, d'établir la preuve de la gravité des faits, celle-ci étant déterminante pour éviter le classement sans suite de la plainte et obtenir une éventuelle indemnisation.

Étape 3 : Et après ?

L'enquête débute, il est possible pour la victime de se rendre à tout moment dans les locaux où elle a déposé sa plainte pour en compléter la teneur. Le cas échéant, il peut se révéler utile de livrer aux enquêteurs tout indice qui permettrait de faciliter l'identification (numéro de téléphone portable, pseudo, historique des conversations MSN, etc.).

Parallèlement, et parce que l'enquête peut être longue, il n'est pas inutile de prendre l'attache d'une association d'aides aux victimes. Plusieurs d'entre elles, comme SOS Homophobie ou la permanence juridique, interviennent au Centre LGBT.

Étape 4 : Je suis convoqué au procès de mon agresseur, comment réagir ?

La convocation en justice, bien qu'elle puisse impressionner, doit être perçue comme une bonne nouvelle. La victime peut choisir de s'y présenter seule ou d'être assistée d'un avocat, ainsi que d'obtenir une éventuelle condamnation des agresseurs. Là encore, le Centre LGBT dispose de coordonnées de professionnels intervenant habituellement en la matière.

Le procès est important pour les victimes, car il leur permet d'être entendues et défendues. L'agresseur est parfois présent, mais il n'a pas accès à l'adresse des victimes et ne pourra pas, eu égard à la présence policière sur place, adopter un comportement menaçant ou tenter des représailles à l'encontre des victimes présentes.

Néanmoins, il convient de ne pas oublier que l'ensemble de ces démarches comme le jugement vont prendre du temps. L'important reste également de se reconstruire.

**La permanence juridique du Centre
permanencejuridique@centreLGBT.org**

13^e MARCHÉ DE L'EXISTRANS

Le Centre LGBT Paris-ÎdF participera cette année encore à la marche de l'Existrans le samedi 10 octobre à 14 heures, rendez-vous au métro Jourdain.

La liste des revendications est toujours aussi longue, concernant notamment notamment la dépathologisation de la transidentité et son retrait des listes internationales de maladies mentales, la dépsychiatriation effective de la transidentité, la reconnaissance de la transphobie comme discrimination au même titre que le racisme ou l'homophobie, et par conséquent la prise en compte de la transphobie par la Halde, etc.

Lisez le communiqué de presse de l'Existrans sur leur site : <http://www.outrants.org/spip.php?article72>

PERMANENCES

NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'**accueil**, sur place ou par téléphone au **01 43 57 21 47**.

JURIDIQUE

Samedi 14 h-16 h, toutes questions de droit

PSYCHOLOGIQUE

Mardi, mercredi et vendredi 18 h-20 h,
samedi 17 h-19 h

GROUPE DE PAROLE

Violence dans les relations lesbiennes
1er samedi du mois 15 h-17 h

CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

Mercredi 12 h 30-18 h, jeudi 16 h-20 h,
vendredi 15 h-18 h, 1er samedi du mois 15 h-18 h

PÔLE SANTÉ PRÉVENTION

Jeudi 17 h 30-19 h 30

SOCIALE

Jeudi 18 h 30-20 h avec un(e) assistant(e) social(e)

ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Samedi 16 h-18 h

BIBLIOTHÈQUE

Mardi et mercredi 18 h-20 h, vendredi 16 h-18 h, samedi 17 h-19 h (sans rendez-vous)

JEUNESSE LGBT

Convivialité et activités pour les 16-25 ans
Mercredi 14 h-19 h

VENDREDI DES FEMMES

Convivialité et activités Vendredi 20 h-22 h

TOURISME Samedi 18 h-20 h (sans RDV)
Association PARIS GAY VILLAGE

CONVIVALITÉ SÉROPOSITIFS

Association CAFÉ LUNETTES ROUGES
Dimanche 16 h-19 h (sans rendez-vous)

AUTRES LIGNES D'ÉCOUTE Actions-traitements 01 43 67 00 00
lun-ven 15 h-18 h | Drogues Info Service 0 800 23 13 13 (24/7)
Sida Info Service 0 800 840 800 tjl 8 h-23 h | Hépatites Info Service
0 800 845 800 tjl 8 h-23 h | Sida Info Droit 0 810 636 636 lun 14 h-18 h,
merc-jeu 16 h-20 h, vend 14 h-18 h | Ligne Azur 0 810 20 30 40
tjl 8 h-23 h | Écoute Gaie 0 810 811 057 lun-ven 18 h-22 h
SOS Homophobie 0 810 108 135 lun et vend 18 h-22 h, mar, mer, jeu
et dim 20 h-22 h, sam 14 h-16 h | Kiosque Infos Sida 01 44 78 00 00
lun-jeu 10 h-19 h, vend 13 h-19 h, sam 11 h-14 h et 15 h-19 h
Réseau ESPAS - Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86

LE VENDREDI DES FEMMES

2 octobre « J'écris, donc je suis », atelier ludique d'écriture de poésie, au Centre LGBT.

9 octobre Sortie au bar La Champmeslé, 4, rue Chabanaï, Paris 2^e. Rendez-vous sur place à partir de 20 heures.

16 octobre « Et si on parlait d'amour, pour toutes ? » Rencontre avec Cy Jung, écrivaine amblyope, pour parler d'amour, de sexualité et de ce corps qui pose question.

23 octobre Speed dating convivial lesbien, au Centre LGBT à partir de 20 heures.

30 octobre Sortie dans le nouveau bar lesbien à l'angle des rues des Écouffes et du Roi de Sicile, Paris 4^e. Rendez-vous sur place à partir de 20 heures.

Programme susceptible d'être modifié :

vérifier la page VDF sur www.centreLGBTparis.org.
Contact : VDF@centreLGBTparis.org



Centre Lesbien Gai Bi & Trans
Paris – Île-de-France

63, rue Beaubourg – 75003 Paris
M^o Rambuteau ou Arts-et-Métiers
Tél. accueil : 01 43 57 21 47
Tél. secrétariat : 01 43 57 75 95
www.centreLGBTparis.org
contact@centreLGBTparis.org
Ouverture au public :

	12 h 30	15 h	16 h	18 h	19 h	20 h
Lundi						
Mardi						
Merc.						
Jeudi						
Vend.						
Sam.						
Dim.						

Café Lunettes Rouges

NOUVELLES ACTIVITÉS

DANSES À DEUX

Vous souhaitez prolonger l'été ? Profiter des soirées entre amis ou en boîte, comme Le Tango ? Faire de nouvelles rencontres ? Optimiser votre confiance en vous-même dans un environnement ludique et récréatif ? Ou tout simplement faire plaisir et vous faire plaisir ? Les cours de danses à deux au Centre LGBT sont désormais lancés.

Catherine, jeune professeure de danse, vous propose d'apprendre ou de revoir les danses à deux les plus en vogue tout au long de l'année. Vous trouverez tout sur elle en visitant son blog <http://Catherinemotol.blogspot.com/>, en la contactant par e-mail à catherine.diane@wanadoo.fr, ou par téléphone au 06 63 95 14 93.

Vous pouvez nous retrouver les mercredis de 19 à 20 heures et les samedis de 18 à 19 heures au Centre LGBT. Les cours proposés sont ouverts aux débutants. En cours d'année, ou si demande il y a, un cours supplémentaire de niveau intermédiaire pourra succéder au cours de 19 heures le samedi.

Le tarif proposé est le suivant : 10 euros l'unité, 45 euros les cinq cours, 80 euros les dix cours, les duos peuvent piocher ensemble sur la même carte. Sur demande, des forfaits annuels pourront être envisagés.

GYMNASTIQUE DYNAMIQUE

En plus de la gym-kiné du lundi soir, vous trouverez désormais au Centre le mardi soir (sauf le premier mardi du mois) une gymnastique énergique enseignée par Cécile. C'est une gymnastique fondée essentiellement sur un travail de renforcement musculaire, sachant que chaque séance est différente.

Les séances sont variées : fessiers, abdos, dorsaux, jambes, bras, avec haltères, des élastiques, un mur, un partenaire, assis, debout, allongé...

Chaque séance met l'accent sur un thème de travail différent tout en respectant un renforcement musculaire complet afin de s'entretenir en se distrayant.

Tous les mardis, sauf le premier mardi du mois, de 19 h à 20 h, 5 euros, tarif dégressif, au Centre LGBT.

AMAP

Nous souhaitons tou(te)s manger de bons produits, frais, de saison, et, si possible, à des prix abordables. Comme nous avons deux copines débutantes dans l'agriculture bio, nous avons eu l'idée de monter une AMAP d'un autre genre (une association pour le maintien d'une agriculture paysanne est un regroupement de consommatrices qui ont à cœur une alimentation diversifiée, un mode de production et de distribution alternatif, le développement des liens ville-campagne).

L'AMAP Trans Pédé Gouine, action militante de soutien à des agricultrices transpédégouines de l'Yonne, conviendra aux consomm-actrices qui :

- sont conscient(e)s des relations entre alimentation et santé ;
- acceptent les contraintes de fonctionnement (panier à 6 euros, engagement sur trois mois, livraison tous les samedis, entre 13 et 15 heures au Centre LGBT, produits définis à l'avance) ;
- ont envie de passer un moment avec d'autres gouines transpédés féministes.

Pour nous contacter : altermasoeur@free.fr

ET TOUTES NOS ACTIVITÉS HABITUELLES

Théâtre à médiation thérapeutique tous les lundis de 17 h 30 à 18 h 30, 3 à 10 euros.

Gym-kiné, cours de 1^{er} niveau de 18 h 45 à 19 h 30 et de 2^e niveau de 19 h 30 à 20 h 15 tous les lundis, 5 euros, tarif dégressif.

Cours de massage, tous les lundis de 20 h 15 à 21 h 45, 5 euros, tarif dégressif.

Atelier « Danse ton corps », expression corporelle, chaque premier mardi du mois de 18 h à 19 h et de 19 h à 20 h, activité gratuite.

PORTRAIT D'UN(E) VOLONTAIRE

HÉLÈNE par Marc Théobald

IL ÉTAIT QUESTION DE FAIRE LE PETIT PORTRAIT DE LA PÉTILLANTE HÉLÈNE DEPUIS QUELQUES MOIS DÉJÀ, MAIS ELLE A ANNONCÉ QU'ELLE SOUHAITAIT METTRE UN TERME À SON VOLONTARIAT AU CENTRE LGBT. QU'À CELA NE TIENNE...



D'où viens-tu ? Quel âge as-tu ? Je suis une Ch'timi, je viens de la banlieue de Lille. J'ai trente-trois ans. **Que fais-tu dans la vie ?** Je travaille au Conseil d'État comme gestionnaire budgétaire.

Depuis combien de temps vis-tu en région parisienne ? Paris te plaît ? Il y aura dix ans l'année prochaine que je suis venue à Paris pour raison professionnelle : j'ai passé le concours de la Poste où j'ai travaillé un an et demi, ensuite j'ai obtenu le concours du Conseil d'État. Je veux passer ma vie ici. Je ne veux surtout pas m'enfermer dans une maison à la campagne avec un chien, même si mon appart est petit et en banlieue. **Le gay Paris t'a attirée ?** J'ai découvert mon homosexualité il y a cinq ans seulement. J'ai eu une éducation assez stricte, aussi j'ai longtemps fermé les yeux sur qui j'étais vraiment. Il y a cinq ans, j'ai été attirée par une nana et je me suis dit qu'il était temps de réfléchir un petit peu à ce qui m'arrivait – et je suis enfin devenue Hélène ! La Hélène ! **Tu as fait tes premiers pas dans le milieu lesbien par quel biais ?** J'ai rencontré un couple de lesbiennes qui sont devenues des amies, m'ont fait découvrir le milieu, le Marais, les bars, et je les en remercie énormément aujourd'hui ! **De quelle façon s'est passé ton coming-out ?** Je ne suis pas en bons termes avec ma famille, qui n'est pas au courant. Ils ne connaissent pas ma vie, on n'a rien à se dire, même avec mes deux grands frères, mais ça ne me manque pas. Je les trouve tristes. Je suis très bien ici. **Comment es-tu arrivée au Centre ?** Je me suis inscrite à la newsletter *via* le site Internet. Un jour, j'ai reçu un e-mail annonçant une réunion de recrutement de nouveaux volontaires : un 31 décembre au soir, pleine de bonne volonté, j'ai pris la décision d'y assister. C'était la première fois que je m'engageais de cette manière dans une

association. **Pourquoi avoir choisi ton pôle d'activité plutôt qu'un autre ?** Le bar, ça me plaisait... Être derrière un comptoir à servir, c'est convivial, les gens viennent échanger deux ou trois mots et repartent, c'est agréable, c'est un endroit de détente. **Pourquoi arrêtes-tu ? Tu en as marre ?** Oui. Pourtant, ce ne sont que deux heures par semaine [Hélène était au bar le mercredi de 18 à 20 heures, NDA], mais une routine s'est installée – le fait de voir toujours le même public –, et il n'y a pas grand monde le mercredi. **Peut-être qu'en changeant de jour ou de pôle d'activité...** Non, je reviendrai éventuellement plus tard mais pour le moment, stop. Mon boulot me prend pas mal de temps et je ne peux pas respecter les horaires du Centre. Peut-être que ça aurait été bien d'en parler avec quelqu'un de l'équipe avant de prendre ma décision, pour faire le point. Je n'y trouve plus mon compte, j'ai l'impression de perdre mon temps... même si je trouve l'équipe de bénévoles très sympa ! J'ai envie de m'occuper de moi, de faire du sport. **Prenais-tu part aux autres événements de la vie du Centre ? Combien de temps auras-tu été volontaire ?** Un an et demi. Je suis par ailleurs venue à quelques soirées et à des réunions de volontaires. **Que retires-tu de cette expérience ?** Je ne regrette pas, j'ai fait la connaissance de volontaires qui sont devenus des amis et c'est un lieu plutôt apaisant. C'est dommage qu'on ne se connaisse pas mieux entre pôles. **Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour y remédier ?** Au début, il y avait beaucoup de fêtes, maintenant il y en a moins... Ça attirait du monde et ça en attirerait encore, je pense. Je venais plus souvent, ça me motivait. Ça manque un peu de convivialité aujourd'hui. **Quand Genres paraîtra, tu ne seras plus volontaire...** Je passerai de toute façon... tous les mercredis entre 18 et 20 heures ! (*Rires*) Juste pour voir si celui ou celle qui va me remplacer se débrouille bien. On ne sait jamais...

Bonne route Hélène, et à bientôt peut-être !

CAFÉ LUNETTES ROUGES VIVEMENT DIMANCHE !

Le Café Lunettes Rouges fêtera son quatrième anniversaire et Didier Dubois-Laumé, trépidant fondateur de ces dimanches de convivialité pour les séropositifs, celui de ses soixante ans le **dimanche 18 octobre au Centre LGBT, de 15 à 21 heures**.

Le Café Lunettes Rouges a succédé au Café Positif de l'ancien CGL il y a quatre ans. Le rouge est la couleur des lunettes de Didier, qui permet aux nouveaux arrivants de le repérer, et c'est aussi celle du ruban de la lutte contre le VIH et du nez de clown. Le Café, hébergé dans les locaux du Centre LGBT Paris-IdF, est ouvert aux personnes séropositives des deux sexes et à leurs proches, sans aucune exclusion, **chaque dimanche et tous les jours fériés au Centre LGBT Paris-IdF de 16 à 19 heures**. « Nous étions deux ou trois la première fois, nous sommes aujourd'hui entre 50 et 80 personnes, principalement des homos, mais je suis fier que des hétéros nous rejoignent sans problème » se félicite Didier.

Les problèmes de santé, la lutte contre la pauvreté, Didier connaît. Ce bénévole très engagé porte aussi son lot de cicatrices. Avant de créer son Café, il a passé sept ans à l'association Basiliade où, déjà, il s'occupait des permanences du dimanche. Pourquoi le septième jour ? « Parce que beaucoup de séropos vivent dans une solitude absolue. Ce jour-là, elle est encore plus terrible. » À la différence des lignes d'écoute téléphonique anonyme, le Café Lunettes Rouges propose de vraies rencontres. « La peur d'être étiqueté reste très forte chez les séropos et malheureusement, j'ai l'impression qu'il reste difficile d'en parler. Les idées fausses sur ce virus ont la vie dure et ça n'a rien d'une maladie banale ou "noble" dans la tête des gens », explique Didier.

Didier et son équipe de bénévoles, sept personnes en moyenne, souvent formées par le Crips, n'imposent aucun thème ni même aucune conversation. Cette convivialité est la clé du succès. C'est un sas de décompression, une zone de non-jugement où les liens d'amitié ou d'entraide se créent à leur rythme. Les visiteurs arrivent au Café par le bouche-à-oreille. La diversité sociale donne lieu à des échanges inattendus et qu'on soit dans le dénuement le plus complet ou financièrement à l'aise, la solitude, pesante, est très vite exclue. Les rires fusent, l'ambiance est festive. Le seul regret de Didier pour cet anniversaire ?

Le manque du soutien des commerçants gays favorisés. Il ne reçoit aucune subvention publique par choix, mais avoue qu'un petit don en nature, de temps à autre, lui réchaufferait le cœur. L'appel est lancé...

Depuis un an, chaque premier dimanche du mois, les présences de Karim, intervenant signant, et de bénévoles signants favorisent les liens entre sourds et entendants. Le **samedi 10 octobre**, le Café Lunettes Rouges, le Crips et la Cité de la Santé invitent les personnes séropositives et leurs proches pour un moment de convivialité, d'accueil, d'information, de prévention et d'écoute. Animations « Vie affective et sexuelle » de 15 à 17 heures, interprétation LSF, à la **Cité des Sciences et de l'Industrie, accès niveau - 1, Cité de la Santé, 30, avenue Corentin Cariou, 75019 Paris, métro Porte de la Villette**.

LES CHORALES RECRUTENT MELO'MEN

Melo'Men (chœur international gay de Paris) recrute de nouveaux chanteurs qui ont l'ambition de rejoindre un ensemble performant et convivial. Les répétitions sont programmées chaque mercredi soir (19 h 30-22 h) et un week-end par mois (samedi et dimanche 14 h-18 h). Elles se déroulent tantôt à la **Fond'action Boris Vian, 6 bis, cité Véron, 75018 Paris, métro Blanche**, tantôt au **Centre LGBT, 63, rue Beaubourg, 75003 Paris, métros Rambuteau ou Arts-et-Métiers**.

Plus d'informations : <http://www.melomen.com> ou recrutement@melomen.com

MELO'MEN

LES GAMME'ELLES

Chœur féminin, nous recrutons toute l'année les femmes de tout niveau musical qui désirent rejoindre une chorale chantant *a cappella*. L'envie de partage et de convivialité, le plaisir de chanter vous taraudent, alors rejoignez-nous dès ce mois-ci !

Plus d'informations : gamme_elles@yahoo.fr

Les Gamme'elles

ASSOCIATIONS

DAVID & JONATHAN TABLE RONDE « TOUTES ET TOUS, CITOYEN(NE)S ENGAGÉ(E)S »

David & Jonathan, mouvement homosexuel chrétien fondé en 1972, organise une table ronde sur les normes et les discriminations intitulée « Toutes et tous, citoyen(ne)s engagé(e)s » le **samedi 10 octobre, de 17 à 20 heures, à la salle des fêtes de la mairie du 11^e arrondissement** (entrée libre), en collaboration avec la Maison des associations du 11^e, dans le cadre du « Mois de la vitalité associative et citoyenne » de la Ville de Paris, en partenariat avec de nombreuses associations franciliennes ou nationales. La table ronde sera axée autour de six témoins – femmes, Noir(e)s, homos – qui évoqueront les discriminations qu'ils/elles ont subies et leur combat pour y faire face. Elle sera introduite par Patrick Bloche, député-maire du 11^e, et conclue par Hamou Bouakkaz, maire adjoint de Paris, chargé de la démocratie locale et de la vie associative. Les témoignages seront ponctués par des interventions de Réjane Sénac-Slavinski, sociologue, et de Katherine Roussos, écrivaine, qui décrypteront le poids normatif social, sa genèse et ses conséquences (déli de soi, dépréciation, dépression), mais également les stratégies individuelles et/ou collectives entreprises pour les affronter (prise de conscience, déconstruction des normes intériorisées, reconstruction de soi). Le public sera invité à participer au débat qui suivra.

Aujourd'hui encore, les propos et les attitudes dépréciatrices et discriminantes à l'encontre des homosexuel(le)s, des personnes de couleur et des femmes sont bien enracinés. Ces groupes ont en commun de ne pas correspondre à la norme dominante valorisée et d'être trop souvent vus comme des « sous-individus ». Leur parcours permet à chacune et à chacun d'avancer et de s'engager avec d'autres, aux côtés des responsables associatifs et politiques, dans une réflexion et une action plus vaste dans la vie de la cité.

David & Jonathan, 92 bis, rue de Picpus, 75012 Paris – tél./fax : 01 43 42 09 49
contact@davidetjonathan.com

www.davidetjonathan.com

APGL DE L'ENVIE D'ÊTRE PARENT À LA PATERNITÉ DE L'ÊTRE EN VIE

Être homosexuel, ce n'est pas être stérile. L'Association des parents gays et lesbiens (APGL) a enfanté en 1997 un nom commun et doté la langue française d'une notion jusqu'alors taboue : l'« homoparentalité », qui désigne donc toutes les situations familiales dans lesquelles au moins un des adultes qui s'autodésigne comme homosexuel est le parent. Si, sur le front lexical, il y a eu reconnaissance, sur le front social et juridique beaucoup de choses restent en gestation.

L'APGL, malgré l'occultation des recensements de l'Insee, estime que 200 000 enfants sont élevés dans des foyers homoparentaux. L'APGL, en réaction à une homophobie banalisée qui n'accorde au parent social ni le droit d'accéder à la salle d'accouchement, ni celui de bénéficier d'un congé parental, se voue à plusieurs missions : information (les nouveaux adhérents partagent et clarifient leur projet avec des parents qui leur offriront leur soutien et leur expérience), diffusion et communication (*via* le magazine *Pagaye*), politique et lobbying (lors de projets législatifs en cours), juridique (la priorité législative reste le statut du tiers) socialité et convivialité (week-ends conviviaux et soirées à thème). Pour l'année 2010, l'APGL élabore un grand projet de rencontres européennes.

Le bureau bicéphale et mixte décline la double représentation dans plusieurs domaines : de genre (un homme-une femme), de provenance (un Parisien-une provinciale), de statut familial (un parent-un futur parent). La moitié des adhérents de l'APGL habite Paris. 70 % sont des femmes, ce qui ne reflète pas l'élan originel de cette association née de la lutte de certains hommes destitués de leurs droits parentaux à l'issue d'un divorce.

L'association vous accueille le troisième jeudi de chaque mois à 20 heures au Centre LGBT et par téléphone au 01 47 97 69 15 tous les lundis de 20 à 22 heures.

www.apgl.fr

Du 29 octobre au 2 novembre

21^E FESTIVAL INTERNATIONAL LESBIEN FÉMINISTE DE PARIS QUAND LES LESBIENNES SE FONT DU CINÉMA



Cette année encore, la sélection est riche de quelque 70 films qui offrent à nos regards curieux un espace de réflexion sur les lesbiennes d'hier et d'aujourd'hui, mais aussi sur des pratiques et des modes de vie éloignés ou ignorés des nôtres. L'Afrique est ainsi à l'honneur avec trois films bouleversants, mais aussi d'autres longs et courts-métrages qui, des États-Unis à l'Allemagne en passant par les Bahamas, dressent l'inventaire d'un monde riche et créatif : le nôtre ! Le large éventail géographique et culturel de l'univers lesbien et féministe nous sera ainsi dévoilé, les difficultés d'être exposées et le plaisir (re)montré.

Mais que serait la théorie sans la pratique ? Des échanges/débats avec les réalisatrices auront lieu afin de répondre à la curiosité et aux questions que suscitent inévitablement les rencontres et les rapports à l'autre, à soi, à tout ce qui nous sépare et nous rassemble. Bref, vous pourrez y couper les cheveux en quatre ou la poire en deux !

Bien sûr, le festival ne serait pas complet sans cet échange privilégié avec les artistes de l'exposition FSPACE qui ont travaillé *in situ*, en adaptant tout spécialement leurs œuvres au Trianon, s'il n'y avait LE concert qui lance le festival (Mélissa Laveaux est simplement immanquable, on vous aura prévenues) et la fiévreuse fête du festival le samedi 31 octobre,

à partir de 23 h, au Bus Palladium, 6, rue Pierre Fontaine, 75009 Paris, métro Pigalle.

Enfin, l'ambiance particulière de Cineffable tient à vous toutes qui venez chaque année goûter la restauration maison, papillonner entre les stands, rire et pleurer dans le noir, critiquer (parfois), applaudir (toujours) les artistes et performeuses, qui venez investir et habiter un lieu historique pour le transformer en ce gynécée formidablement lesbien, incroyablement émouvant, extraordinairement précieux, en un mot : cineffabuleux.

Les préventes sont désormais ouvertes par correspondance et à la **librairie Violette and Co, 102, rue de Charonne, 75011 Paris**. Ce système vous permet de bénéficier de forfaits à tarif préférentiel et d'éviter les files d'attente aux caisses.

Vous n'êtes jamais venue et vous hésitez encore ? Vous êtes une habituée du festival mais n'arrivez pas à convaincre certaines de vos amies de vous suivre ? La nouvelle Formule découverte est pour vous : ce forfait vous donnera accès à une séance exceptionnelle, la soirée d'ouverture du jeudi 29 octobre avec le concert de Mélissa Laveaux et le film *Ghosted* de Monika Treut. Et si vous êtes séduite, vous n'aurez plus qu'à acquérir d'autres tickets pour continuer à profiter du festival.

Le Trianon : 80, boulevard de Rochechouart, 75018 Paris – Auditorium de la Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 75018 Paris (attention, les entrées ne sont vendues qu'au Trianon), métro Anvers. Horaires : jeudi 29 octobre à partir de 17 h (séance à 19 h) ; du vendredi 30 octobre au lundi 2 novembre, projections à partir de 12 h 30)

MOBILISNOO

Mobilisnoo représente les LGBT au sein du groupe France Télécom/Orange. C'est une association couvrant tout le territoire national. Elle poursuit trois principaux buts qui sont : lutter contre toute forme de LGBT-phobies au sein de France Télécom/Orange, publier un rapport annuel pour dresser un « état des lieux » des LGBT-phobies dans l'entreprise, et proposer des activités conviviales et chaleureuses entre ses membres. www.mobilisnoo.org

AGENDA CULTUREL ET FESTIF DU CENTRE LGBT

Mercredi 7 octobre, 19 h

CONVIVALITÉ APÉRO MUSICAL

Le Centre invite tous ses amis de Facebook. Sortir du Net et se rencontrer en vrai ! Nous vous préparons un apéro musical inoubliable !

Le Centre sur Facebook : Centre LGBT Paris

Vendredi 16 octobre, 18-20 h

VERNISSAGE EXPOSITION ANNIVERSAIRE « VINGT ANS D'ACT UP-PARIS »

26 juin 1989. Gay Pride, Paris. Quinze séropositifs en colère s'allongent par terre. Ils portent des tee-shirts noirs marqués d'un triangle rose sur lesquels on lit « Silence = Mort ». Avec son premier die-in, Act Up-Paris est né.

À l'occasion de son vingtième anniversaire, Act-Up Paris expose une sélection d'affiches et de matériel militant.

Ces affiches rendent compte de la variété des luttes menées depuis vingt ans : homophobie, transphobie, prévention, accès aux traitements, droits des étrangers, droits sociaux, prisons, drogues et usages... Cette exposition révèle aussi la variété des modes d'expression de l'association : la radicalité du discours « actupien » se retrouve dans la violence des slogans, leur humour, leur simplicité ou leur caractère cryptique. Elle donne aussi à voir la dimension nécessaire du combat d'Act-Up Paris ainsi que son actualité.

Dimanche 18 octobre, 18-23 h

TEA DANCE LESBIEN THÉ AU GAZON, AU TANGO

Le Tango : 13, rue au Maire, 75003 Paris

Vendredi 23 octobre, 20 h

SPEED DATING FILLES EN PARTENARIAT AVEC LE VDF

Cinq minutes pour séduire dans une soirée conviviale et sensuelle qui a fait ses preuves !

Samedi 24 octobre, 18 h

RENCONTRE LITTÉRAIRE FRANCK CHAUMONT

Dans son livre *Homo-ghetto. Gays et lesbiennes dans les cités : les clandestins de la République* s'appellent Nadir, Sébastien, Dialo, Nadia... Ils sont blacks, blancs ou beurs. Certains rasent les murs, le regard fuyant. D'autres se la jouent virile et vont même jusqu'à casser du pédé à l'occasion. Mais tous ont en commun le mensonge et la schizophrénie liés à leur double vie et à la peur d'être démasqués. Ce sont les homos des cités.

Au-delà du cri de détresse d'une population souvent exclue, victime du chômage et des discriminations, ce livre dresse un portrait terrifiant de nos banlieues gangrenées par la misère sociale, éducative, affective et sexuelle.

Au Centre LGBT Paris-IdF, 63, rue Beaubourg, 75003 Paris

Vendredi 30 octobre, 20 h

PROJECTION-DISCUSSION NEXT STATION NANA, DE CAMILLE BERNARD

Next Station Nana raconte l'histoire de Camille, qui, née Antoine, décide à l'approche de la cinquantaine d'assumer son aspiration à la féminité. Dans sa recherche identitaire, elle va devoir affronter des épreuves physiques, mais surtout morales et affectives. En toute simplicité et franchise, elle va nous faire vivre son parcours... de l'intérieur.

Jamais nous n'aurons vécu la transidentité d'aussi près sans pour autant nous sentir voyeurs. Nous sommes amenés à remettre en question nombre d'idées reçues, d'a priori et de convictions, tant la problématique se trouve sortie du cadre « extraordinaire » et prend une dimension profondément humaine.

Documentaire - 52 minutes - 2007

Jusqu'au 11 octobre

FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE ELLES... MUSIQUES AU FÉMININ

Tous les ans, le Festival d'Île-de-France choisit sa programmation en s'inspirant d'une thématique nouvelle. Cette année, 35 concerts dans 27 lieux du patrimoine évoquent la femme et la féminité. « ElleS... musiques au féminin » : femmes plurielles, femmes de lutte, emblématiques, témoins de l'Histoire ou actrices du quotidien.

Il sera aussi question de la féminité et comment elle se comprend chez la femme et chez l'homme. Autour des concerts, des conférences et des tables rondes sont organisées. Autant de rendez-vous où les femmes vont surprendre dans des lieux du patrimoine à Paris et en Île-de-France.

Bénéficiez de tarifs préférentiels (8 à 23 € au lieu de 12 à 26) sur l'ensemble de la programmation, sur présentation de la lettre du Centre, uniquement sur réservation au 01 58 71 01 01.

www.festival-idf.fr

À partir du 14 octobre

PARTENARIAT AVEC LE NOUVEAU LATINA REPRISE DE QUERELLE

Adaptation puissante de *Querelle de Brest* de Jean Genet, *Querelle* est le dernier film de Rainer Werner Fassbinder. Mythe cinématographique pour les uns, délire lubrique pour les autres, cette œuvre est l'une des plus libres de son auteur. Fassbinder réalise l'un des sommets esthétiques de sa carrière en transposant le Brest de Genet dans un décor de studio baroque et fantasmé. Il exacerbe la thématique homosexuelle présente dans le texte d'origine avec une crudité sans précédent, la mêlant à une problématique criminelle, rapprochant ainsi pulsion sexuelle et instinct de mort.

Brad Davis (*Midnight Express*) incarne avec grâce le marin assassin Querelle, si beau qu'il fait s'évanouir

les officiers, si lâche et si traître qu'il livre tous ses amis, intéressé par lui seul, mortel et sublime. Qu'il nous fascine ou qu'il nous révolte, *Querelle* se présente comme un film terriblement audacieux, un de ceux qui ont marqué des générations successives de spectateurs.

***Querelle* (1982, RFA-France, 108 minutes), de Rainer Werner Fassbinder d'après *Querelle de Brest* de Jean Genet, avec Brad Davis, Franco Nero, Jeanne Moreau, Laurent Malet...**

Le Nouveau Latina, 20, rue du Temple, Paris 4^e, métros Hôtel de Ville ou Rambuteau

Tarif préférentiel de 6,50 euros sur présentation de la Lettre du Centre.

www.lenouveaulatina.com

Jusqu'aux 17 et 22 octobre

SPECTACLES JE NE SUIS PAS TRISTE !

Une heure de chansons gaies et colorées d'Éléonore Bovon accompagnée de RV Dupuis au piano. Poésie, humour, tendresse, amour, doux sarcasme... Un spectacle qui fait du bien !

Tous les vendredis et samedis à 19 heures 30 jusqu'au 17 octobre, au Théâtre des Deux Rêves, 5, passage de Thionville, Paris 19^e, métros Laumière ou Crimée. Tarif 10 euros au lieu de 16 sur présentation de la Lettre du Centre. Formules dîner-spectacle à 23 et 26 euros, à réserver auprès du théâtre.

Réservations 01 48 03 49 92.

BARBARA, PAYSAGES D'UNE VIE

Une heure de chansons pour nous emmener au cœur de la mémoire d'une artiste irremplaçable, avec Éléonore Bovon au chant et RV Dupuis au piano.

Le jeudi à 21 heures et le dimanche à 17 heures, au Théâtre musical Marsoulan, 20, rue Marsoulan, Paris 12^e, métros Nation ou Picpus. 1 place offerte pour 1 achetée sur présentation de la Lettre du Centre.

Réservations 01 43 41 54 92.

www.myspace.com/lappeldelasirene.com

Affluence record pour la 3^e Rentrée des associations samedi 19 septembre : un très beau succès, un monde fou tout l'après-midi, de l'ambiance, des rencontres, de la musique et même des démos sur le trottoir !



« Au nom de celles », concert de Faby organisé par le Vendredi des Femmes le 25 septembre dernier au Centre LGBT.



**Vous voulez adhérer ? Remplissez ce coupon et retournez-le au :
Centre LGBT Paris-ÎdF – 63, rue Beaubourg – 75003 Paris**

Prénom

Nom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

E-mail

Date

Signature

Oui, je soutiens le Centre LGBT de Paris-Île-de-France et souhaite :

Adhérer à l'association pour l'année civile. Cotisation : 25 €
10 € pour les chômeurs, étudiants, RMIstes, 40 € pour les couples,
90 € ou 120 € pour les associations, en fonction du nombre de membres et du budget annuel.

Faire un don de €
Je règle par chèque joint. Je recevrai ma carte de membre par courrier.

Je souhaite un reçu fiscal.

Je désire recevoir les informations du Centre LGBT.

Particuliers : l'adhésion et les dons au Centre sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Entreprises : réduction d'impôt égale à 60 %, dans la limite de 5 % du CA. Notre fichier est confidentiel, les courriers envoyés sous pli anonyme.

